

QUÉBEC



◀ LES SPECTACLES DE FIN D'ANNÉE DANS LES ÉCOLES B 2
CHRONIQUE ORNITHOLOGIQUE B 8



De part et d'autre de la rivière des Hurons, les Marais du Nord constituent une vaste zone où se mêlent 155 espèces d'oiseaux ainsi qu'une variété impressionnante de mammifères, de rongeurs et de batraciens.

ÉCOTOURISME

Mystère et marais, à deux pas de Québec

MARC ALLARD
MAllard@lesoleil.com



Pour ceux qui raffolent des animaux, sachez qu'il n'est pas rare d'apercevoir rat musqué, lièvre, chevreuil, écureuil, martin-pêcheur, mésange et plus.



Les canards colverts sont nombreux à patauger dans les Marais du Nord.

■ Amateurs de plein air, férus d'ornithologie, mordus de randonnée pedestre, détrompez-vous. Inutile d'entreprendre un long voyage pour découvrir des trésors naturels. À deux pas de Québec, les Marais du Nord recèlent une faune bigarrée et une flore luxuriante.

Dans l'imaginaire collectif, les milieux humides ont l'air austère et mystérieux d'une végétation à demi engloutie. Mais en y voyant de plus près, c'est un environnement des plus animés qui se dessine derrière une myriade de plantes avachies. Entre les quenouilles et les nénuphars, un couple de canards colverts se dispute une brindille ; un mâle ouaouaron harangue les femelles de son coassement singulier. Juché sur un arbre, un pic-bois martèle l'écorce ; un geai bleu se pavane sur une branche.

De part et d'autre de la rivière des Hurons, les Marais du Nord constituent une vaste zone où se mêlent 155 espèces d'oiseaux ainsi qu'une variété impressionnante de mammifères, de rongeurs et de batraciens. Sans compter les milliers de types de végétaux qui bordent les cinq kilomètres de sentiers d'interprétation.

Lors de la visite du SOLEIL, Jacques Vaillancourt et Luc Lachapelle, retraités, se préparent à la chasse aux images. Munis d'un attirail photographique digne d'un professionnel, ils s'approprient à traquer les spécimens rares pour ajouter quelques clichés à leur collection, déjà bien nantie.

Rencontrées à l'entrée de la réserve naturelle, Nathalie Paquette et sa compagne venaient apprécier le paysage et les parfums de l'endroit. « Ici, c'est un havre de paix et de beauté », résume-t-elle. Quant à Lise Parent, Marie-Hélène et Mélanie Bujold, elles allaient sillonner les allées nivelées avec le petit Alexandre, à l'abri dans sa poussette. « Nous, on vient ici prendre une marche, dit-elle. Ça fait du bien de sortir de la ville et de respirer l'air frais. »

Les Marais du Nord recèlent une faune bigarrée et une flore luxuriante qui borde cinq kilomètres de sentiers

C'est grâce aux efforts de l'Association pour la protection du lac Saint-Charles et des Marais du Nord que le lieu a été ouvert au public et aménagé en conséquence. Organisme à but non lucratif fondé par des résidents de Stoneham, l'APEL s'est donné le mandat, entre autres, de maintenir la biodiversité des marais et de protéger les berges du lac Saint-Charles en sensibilisant la population locale. Cette année,



Mélanie Deslongchamps, directrice de l'APEL, glisse en canot-rabaska sur la rivière des Hurons.

le site fête son 10^e anniversaire. Dernièrement, il s'est vu décerner le Grand Prix de l'Office du tourisme de la région de Québec, dans la catégorie Plein air et aventure.

Les fidèles peuvent maintenant accéder aux sentiers toute l'année, même l'hiver. Agrémentées de multiples postes d'observation et de panneaux d'information, ces pistes s'insèrent discrètement dans la nature. En septembre, de nouveaux chemins seront inaugurés dans le secteur de la Roche-Plate. En 12 mois, l'emplacement reçoit en moyenne 30 000 visiteurs, venus en majorité de la région, mais aussi de Montréal, des États-Unis et de l'Europe. Un pavillon comprenant services sanitaires est présentement en construction, ce qui ne diminue en rien l'aspect rustique des environs.

DE JOUR COMME DE NUIT

Pour ceux qui raffolent des animaux, sachez qu'il n'est pas rare d'apercevoir rat musqué, lièvre, chevreuil, écureuil, martin-pêcheur, mésange, grenouille verte et plus. Les chanceux pourront observer renard, castor, grand héron, butor, balbuzard, chauve-souris (en période de noirceur) et autres bêtes plus discrètes ou paresseuses durant la journée. Dans cette perspective, des randonnées thématiques pour toute la famille sont organisées. Chouettes la nuit et Faites la cour aux grenouilles sont au nombre de ces activités.

De plus, les visiteurs ont la possibilité de naviguer sur les cours d'eau à bord d'un canot-rabaska, piloté par un gui-

de. Celui-ci se fera un plaisir de vous raconter qu'au XVII^e siècle, les Amérindiens et les Jésuites empruntaient ces mêmes embarcations en transitant par la rivière des Hurons pour aller au lac Saint-Jean. Les premiers pour le transport et le commerce, les seconds pour rejoindre leurs missions. Dans les deux cas, cette voie leur permettait d'éviter les eaux tumultueuses et dangereuses du fleuve et de la rivière Saguenay.

En somme, curiosité rassasiée, éblouissement, aération et quiétude pour la modique somme de 3,50 \$ (tarifs un peu plus élevés pour les randonnées guidées). Tout ça à quelques kilomètres de la ville. En cette période de smog, cela vaut le détour.



Les promeneurs viennent apprécier le paysage et les parfums de l'endroit.

Les concessionnaires de Québec frappent un grand coup de **Golf!**



GOLF CL 2005
à partir de **169\$*/mois**
*Location 48 mois
Transport et préparation inclus

0\$
première mensualité*

0\$
dépôt de sécurité

- 5 vitesses manuelle
- Puissant moteur 2.1
- 4 freins à disques et antiblocage
- Sonorisation à 8 haut-parleurs
- Volant ajustable télescopique
- Garantie pare-chocs à pare-chocs 4 ans ou 80 000 km*

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

TOUS LES DÉTAILS CHEZ

Que-Bourg Auto Ltée
7777, boul. Henri-Bourassa
626-7777

Rinfret Auto
5355, boul. de la Rive-Sud, Lévis
833-2133

Langlois Volkswagen
6090, boul. Ste-Anne, L'Ange-Gardien
822-0671

Laval Volkswagen
777, boul. Charest O., Québec
687-4451

*Première mensualité gratuite jusqu'à concurrence de 2005 taxes incluses. Offre à compter du 1^{er} juin 2005. Offre réservée aux clients Volkswagen. Les taxes de transport et de préparation incluses. Taxes, immatriculation, assurance, droits sur les pièces remplacées, frais d'entretien et de réparation des pièces remplacées et frais de location de 12¢ de km après 10 000 km en sus. Offre soumise à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance, une division de Credit VW Canada inc. Offre en vigueur à partir du 1^{er} juin 2005. Cette offre est d'une durée limitée et peut être retirée en tout temps sans préavis. Garantie limitée. Le concessionnaire peut louer à prix moindres les véhicules qui ne sont pas destinés à la vente. *Tous les détails chez les concessionnaires.

SPECTACLES DE FIN D'ANNÉE DANS LES ÉCOLES

Ça bourdonne d'activités dans nos écoles !

L'heure des grandes vacances sonnera bientôt pour des milliers d'élèves de nos écoles. Mais auparavant, nous vous présentons d'autres activités qui ont eu lieu ou qui se dérouleront ces prochains jours afin de bien marquer la fin de l'année scolaire. LE SOLEIL remercie les responsables dans les écoles qui ont fait parvenir un court texte et une photo sur ces activités. Dernière rubrique le dimanche 19 juin.

ÉCOLE SAINTE-FAMILLE DE TRING-JONCTION

Une comédie musicale où éclatent les limites de l'amitié

■ Le mardi 14 juin aura lieu, à l'école Sainte-Famille de Tring-Jonction, en Beauce, la comédie musicale *Sara et les Inséparables — Amitié à défendre*. Écrite et réalisée par Mélissa Vachon, orthopédagogue de l'école, cette production allie théâtre et chant. Elle raconte l'histoire d'une fillette rejetée qui réussira, grâce à son grand cœur, à faire éclater les limites de l'amitié. Ce projet compte 13 comédiens et 25 choristes, âgés de 9 à 12 ans. Les décors et les aspects techniques du spectacle sont aussi réalisés par des élèves de l'école. *Mélissa Vachon, école Sainte-Famille*

Concours provincial de musique

■ Le 7 mai, le Concours provincial de musique de Sillery présentait sa 21^e finale à la salle Dina-Bélangier. Les préliminaires tenues en avril ont mis en compétition 474 candidats dans différents volets de musique classique et populaire. Sur le nombre, 58 finalistes ont atteint l'étape finale. Près de 400 personnes ont assisté à cet événement et au couronnement des huit gagnants. Tous les participants ont eu droit à des bourses totalisant près de 12 000\$. Félicitations aux gagnants et merci aux commanditaires. Voici les noms des lauréats avec entre parenthèses le commanditaire. Piano 6-10 ans, Angela Boa Van Quach (Fondation Universitas); piano 11-12 ans, Simon Boily-Proulx (SSQ-Groupe financier); instrumentale et voix, 8-14 ans, Rosie Cloutier (La Capitale Groupe Financier); piano 13-14 ans, Olivier Plamondon (Industrielle Alliance); piano 15-18 ans, Audrey Lord (Club Optimiste Sainte-Foy); piano et violon 7-14 ans, Anne-Sophie Lacharité-Roberge (Telus) en plus de recevoir une invitation à se produire au Concert de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal le 2 décembre; piano et instrumentale 15-17 ans, Aude Saint-Pierre (Ville de Québec et le ministère de la Culture), en plus de décrocher une bourse de 1500\$ à être utilisée au camp musical de son choix au Québec; voix, piano et instrumentale, 18-23 ans, Vincent Béland-Bernard et Myriam Beaujeu (Musique Beaudoin inc., de Lévis). Nos félicitations !

ÉCOLE DE L'ACCUEIL À SAINT-ÉMILE

Spectacle multi-arts

■ Plus de 80 de nos élèves ont accompli un beau travail qui s'est soldé par la présentation d'un spectacle multi-arts, soit la chorale (sous la direction de Sandra Audet), le théâtre (sous la direction de Lise Gilbert), la danse (sous la direction de Julie Murray). Il y avait de la batterie, de la flûte à bec, de la jonglerie et du monocycle. Les élèves se sont produits devant toute l'école ainsi que les parents, et ce, en quatre représentations le 3 mai. Les photos ont été prises par les journalistes de *Fouinards et Babillards* (élèves de sixième année de la classe de Raymonde Guay). Bravo à toutes et à tous. *Sandra Audet, enseignante en musique*



Séance de monocycle au spectacle de l'école de L'Accueil

ÉCOLE CŒUR-VAILLANT DE SAINTE-FOY

Concert de violon

■ Le 27 mai, nous avons eu le bonheur d'assister à un magnifique concert de violon de fin d'année à l'école Cœur-Vaillant de Sainte-Foy. Une trentaine de jeunes violonistes nous ont présenté des pièces classiques et folkloriques pour lesquelles ils ont fourni tant d'efforts tout au cours de l'année. La fierté se lisait sur leurs visages et tout autant sur les visages des parents et amis venus encourager et applaudir le très beau résultat du travail de leurs jeunes artistes ! Félici-



Du 16 au 19 mai, les élèves de l'école de La Chanterelle de Val-Bélair ont souligné leur semaine des arts.

tations à tous ces musiciens talentueux pour leurs prestations et un merci tout spécial à leur professeur, qui fait un travail formidable auprès de nos enfants depuis de nombreuses années ! *Suzanne Hudon, Saint-Rédempteur*

ÉCOLE DU GRAND-VOILIER

Saint-Nicolas vous invite

■ On vous invite à venir célébrer la fin de l'année scolaire dans le beau village de Saint-Nicolas. La fête se déroulera le 23 juin de 11 h à 14 h sous le thème Un air de fête. Jeux gonflables, jeux olympiques, chants québécois, pique-nique familial, etc. Nous profitons de cette dernière journée pour commencer à célébrer la fête des Québécoises et des Québécois. *Mélanie Lanouette, directrice*



Les élèves de sixième année de l'école de La Source, de Laurier-Station, se préparent à la présentation de la pièce « A Series of Unfortunate Events » devant leurs parents et amis.

ÉCOLE DE LA SOURCE, LAURIER-STATION

Théâtre en anglais

■ C'est dans l'effervescence et le travail assidu que les élèves de sixième année de l'école de La Source, de Laurier-Station, se préparent à la présentation de la pièce *A Series of Unfortunate Events* devant leurs parents et amis. L'événement aura lieu le jeudi 16 juin à 19 h au gymnase de l'école. D'ici là, tous les comités de travail, sous la supervision de leur enseignante d'anglais, Josée Cloutier, redoublent d'énergie afin de compléter les décors, de rechercher les accessoires, de figurer les costumes et, bien sûr, les comédiens répètent leurs scènes. Plusieurs parents ont généreusement accepté d'apporter leur assistance à nos artistes pour ainsi contribuer à leur succès. Voilà une finale spectaculaire pour le projet d'enrichissement en anglais vécu tout au long de l'année. D'autre part, les élèves de la maternelle et du premier cycle découvrent 12 pays par la danse. Dans un projet particulier, les titulaires et l'enseignant spécialiste en musique, Jacques Rondeau, ont préparé plusieurs ateliers où les jeunes élèves sont invités à se renseigner sur les façons de vivre dans ces pays. Le fruit de ce travail sera présenté aux parents, le vendredi 17 juin en après-midi, dans le gymnase de l'école. *Gisèle Camiré, directrice*

ÉCOLE POLYVALENTE DE PASPÉBIAIC

Fête des arts de la scène

■ Théâtre - recherche - action - création au Festival du TRAC à l'école polyvalente de Paspébiaic. Les 27, 28 et 29 mai, plus de 120 passionnés de théâtre de partout au Québec ont présenté leurs productions de fin d'année devant des salles remplies d'un auditoire conquis. Depuis déjà 13 ans, des troupes du primaire, du secondaire surtout et du collégial se donnent rendez-vous à Paspébiaic pour une fête des arts de la scène où toute forme de compétition est absente. Des professionnels de la scène y sont également présents afin que les plus jeunes puissent s'inspirer en côtoyant des modèles inspirants. Pour cette 13^e année, le Festival du TRAC baignait dans une ambiance médiévale autant par les décors et les costumes que par l'animation musicale. *Réal Cananagh, enseignant*

ÉCOLE LA CHANTERELLE DE VAL-BÉLAIR

Semaine des arts

■ Du 16 au 19 mai, les élèves de l'école de La Chanterelle de Val-Bélair ont souligné leur semaine des arts. Le mercredi 18 mai, les parents ont assisté à deux concerts que les élèves avaient préparés lors des cours de musique. Toute la semaine, les enfants ont participé à des ateliers artistiques touchant la danse, la musique, les arts plastiques et l'artisanat organisés par des bénévoles de l'école. Le jeudi soir, les parents ont visité des expositions de travaux d'élèves dans les corridors et dans les classes et ils ont assisté à d'autres prestations des élèves en chant, au violon, à la danse et à la batterie.

COLLÈGE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATION

Tournoi de golf des anciens élèves

■ L'amicale des anciens élèves du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière invite tous les anciens et anciennes élèves de cette institution à se retrouver lors de la première présentation de son tournoi de golf le vendredi 17 juin au Club de golf l'Albatros à Sainte-Foy, sous la présidence d'honneur de Camille Dubé, journaliste sportif et ancien élève du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (134^e promotion).

ÉCOLE L'ENVOI DE SAINT-NICOLAS

École et communauté

■ À titre d'animateur de vie spirituelle et engagement communautaire à l'école secondaire l'Envol, j'ai lancé cette année un projet de bénévolat dans le milieu ambiant (école et communauté). Les étudiants devaient s'inscrire au début de l'année et cumuler 25 heures de bénévolat dans la communauté pour obtenir un diplôme spécial Bronze 25 heures, à mettre dans leur C.V. Pas moins de 65 élèves de 13 à 15 ans ont réussi cet objectif. Nos diplômes argent (50 heures) ou or (75 heures) ont été remis le 9 juin, à l'école l'Envol, 368, route du Pont, Saint-Nicolas. *Jacques Bourgeois, d.p.*

ÉCOLE SAINT-CHARLES DE PONT-ROUGE

Établissement vert Brundtland

■ L'école secondaire Saint-Charles de Pont-Rouge mérite le trophée Toupaix de la persévérance en tant qu'établissement vert Brundtland de la grande région de la Capitale incluant Portneuf et Charlevoix. Le 19 mai à l'école Wilbrod-Bhérier de Québec, lors de la Fête de la Terre organisée par le conseil syndical de la région de Québec réunissant les sept syndicats régionaux, devant un auditorium rempli, le comité EVB est allé chercher ce magnifique trophée, œuvre de Clément Gagnon, sculpteur de Saint-Jean-Port-Joli. Le trophée Toupaix est décerné chaque année à une école pour sa contribution exceptionnelle à la paix, au respect des droits et à la protection de l'environnement. Cela fait maintenant huit années que cette école, par la réalisation d'activités faisant la promotion du pacifisme, de la solidarité, de la démocratie et de l'écologie, renou-

velle son statut d'établissement vert. Cette année, le comité EVB était sous la responsabilité de Thérèse Gagnon (depuis le début), de Marie-Josée Boutet et de Stéphanie Giguère. Pour toute information supplémentaire, contactez Thérèse au 873-2193.

ÉCOLE SECONDAIRE SAINT-MARC

Visite d'un chercheur mexicain

■ La direction et le personnel de l'école secondaire Saint-Marc ont accueilli, le 16 mai, un chercheur mexicain de renom. Le Dr Eduardo Andere était de passage à Saint-Marc. Il mène actuellement un projet de recherche pour analyser les politiques éducatives des pays qui ont obtenu les meilleurs résultats aux épreuves du Programme international de l'OCDE. Dans la méthodologie de sa recherche, des enquêtes sont réalisées auprès d'écoles reconnues comme très performantes et ayant une forte valeur ajoutée. Ainsi, cinq à huit écoles parmi les 17 pays sélectionnés seront visitées. Il est à noter que la commission scolaire de Portneuf, dont fait partie l'école secondaire Saint-Marc, a terminé bonne première au Québec relativement au taux de réussite de ses élèves aux épreuves uniques du MELS de juin 2004. *Stéphane Lamothe, directeur*

ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-FOY

Soirée littéraire

■ Le 27 mai, nous avons présenté au centre communautaire Ressources, dans une salle bondée, notre soirée littéraire en hommage à Félix Leclerc. Pour ce projet, sept enseignants et une éducatrice spécialisée se sont engagés de même que cinq classes et plus de 95 enfants. Nous avons chanté les chansons de Félix, récité ses poèmes et d'autres écrits par les enfants, puis une pièce de théâtre adaptée a été jouée devant près de 300 spectateurs. Nous avons même eu la visite d'une dame du public qui ne voulait, en aucun cas, manquer ce spectacle pour tout l'or du monde, Félix étant son idole ! De plus, nous avons eu l'honneur de recevoir Nathalie Leclerc, la fille de M. Leclerc. Il y avait dans notre mise en scène une enseignante qui jouait le rôle de Félix. Je crois que nous avions tous les ingrédients pour faire de ce spectacle un vrai petit bonheur. Merci Félix ! *Johanne Fournier, au nom du comité de la soirée, appuyée par Josée Masson, Nadine Potvin, Émilie Corriveau, Geneviève Lemieux, Geneviève Proulx, Isabelle Lacombe et Jocelyn Turbis, professeur de musique.*



Les élèves de l'école Notre-Dame-de-Foy ont rendu hommage à Félix Leclerc.

COLLÈGE DE SAINTE-ANNE

Distribution des prix

■ C'est sous la présidence d'honneur de Nelson Michaud, originaire de La Pocatière et ancien élève de la 148^e promotion du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, que se tiendra demain, à 19 h, la distribution des prix scolaires de fin d'année en la chapelle du Collège de Sainte-Anne. M. Michaud est professeur agrégé de science politique et de relations internationales et directeur du Groupe d'études, de recherche et de formation internationales (GERFI) à l'École nationale d'administration publique. Il est membre-chercheur de l'Institut québécois des hautes études internationales, chercheur associé au Centre d'études interaméricaines et Research Fellow au Centre for Foreign Policy Studies (Dalhousie University). Il a enseigné aux universités Laval et Dalhousie et au Collège militaire royal du Canada. Auteur de quelques ouvrages importants, M. Michaud intervient régulièrement à titre de conférencier et de commentateur scientifique au Québec, au Canada, aux États-Unis et en Europe.

QUEBEC HIGH SCHOOL

« Un violon sur le toit »

■ Félicitations à tous les étudiants du Quebec High School qui ont récemment joué dans la comédie musicale *Un violon sur le toit*. Sous la direction de David Rompré, professeur de musique, la production annuelle de la classe de musique-théâtre a été un énorme succès. Il y a eu deux représentations de cette pièce, les 13 et 14 mai. Bravo tout le monde ! *Jenny Weston, quatrième secondaire*



Des étudiants du Quebec High School ont récemment joué dans la comédie musicale « Un violon sur le toit », sous la direction de David Rompré, professeur de musique.

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Élise Marcotte

Le sacrifice de l'air

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

ALAIN BOUCHARD

ABouchard@lesoleil.com

■ Suivez bien les instructions pour comprendre exactement ce que vit chaque jour Élise Marcotte. Courez d'abord une minute et demie, à votre rythme. Reposez-vous un peu. Puis courez maintenant une minute et demie sans respirer! En apnée, comme diraient les savants.

Élise Marcotte, grande star de la nage synchronisée, le fait en dansant et en tourbillonnant dans l'eau, la tête en bas. « Vers la fin d'une routine, raconte-t-elle au SOLEIL, on entre dans un état de semi-inconscience qui peut être très dangereux si on oublie la marche à suivre. Il ne faut jamais sortir de l'eau en inspirant, parce qu'alors, on est pris de convulsions qui mènent parfois à l'évanouissement. »

Il lui faut donc expirer, alors qu'elle n'a plus rien du tout dans les poumons. Joli programme! « Je n'ai plus d'air dans les poumons mais il me reste du CO₂ dans le sang, explique la championne de 16 ans. Et il faut absolument l'éliminer avant d'aspirer de l'air de nouveau. »

Les jambes, maintenant. Au bout de ses routines individuelles les plus longues, comme celle qui lui valut l'or aux récents Championnats junior canadiens de Calgary, Élise les a en feu, lourdes comme du plomb lorsqu'elle doit

pourtant les pointer hors de l'eau.

Pourquoi souffrir ainsi?

« Si vous saviez ce que c'est que de nager de tout son cœur dans l'inconnu total, la tête au fond de l'eau, et de sortir au bout

du numéro pour réaliser que le pointage des juges vous donne gagnante... »

Mais il n'y a pas que ça. Élise Marcotte est une hyperactive. Un bâton de dynamite. Une fusée. Elle a une Duracel au derrière, pourrait dire une certaine réclame publicitaire. « Si je passe une journée sans m'entraîner, dit-elle, ça ne va pas. Je ne me sens pas bien. Il faut que je bouge. Et beaucoup! »

Inscrite en sport-études à l'école Wilbrod-Bhérier, elle s'entraîne dans la piscine durant trois à quatre heures par jour six fois par semaine, en plus d'une heure hors de l'eau, à faire de la musculation, des exercices cardiovasculaires, de la danse, etc. Et là, elle est bien. Là, elle se calme et peut tranquillement, le soir, aller voir son ami de cœur jouer au baseball avec les Alouettes de Charlesbourg, dans la Ligue junior élite du Québec...



Inscrite en sport-études à l'école Wilbrod-Bhérier, Élise Marcotte s'entraîne dans la piscine durant trois à quatre heures par jour six fois par semaine. « Et elle est acharnée comme personne. Une autre Sylvie Fréchette, assurément! », dit d'elle son entraîneure.



PHOTOS: LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK



Élise Marcotte est une hyperactive. Un bâton de dynamite. Une fusée.

Pour Élise Marcotte, grande « star » de la nage synchronisée, le rendez-vous suprême est celui des Jeux olympiques de 2008, à Pékin, en Chine.

L'ART DE LEURRER

Élise Turcotte aurait pu elle-même jouer au baseball. C'est même ce qu'a voulu sa mère, à un certain moment, alors qu'elle était entraîneuse d'une équipe masculine de L'Ancienne-Lorette, dont faisait partie son fils Mathieu, le frère aîné d'Élise. Maman était beaucoup plus hockey-baseball que nage synchronisée, paillettes et pince-nez. Mais voilà maintenant qu'elle pose les brillants sur le maillot de compétition de sa princesse.

Car princesse, Élise en est une. Elle a les yeux vert émeraude, brillants comme des diamants. Elle a un corps gracieux comme une biche, la peau satinée d'une orchidée. Elle ne marche pas, elle ondule. Elle rit tout le temps. Elle pose tout le temps. Le rêve de tout entraîneur de nage synchronisée.

« Une championne sur mesure, témoigne son entraîneuse Jojo Carrier, elle-même ancienne reine de la discipline au Canada. Elle est filiforme comme les grandes championnes russes. Elle a un talent naturel. Elle sait contrôler ses émotions et son stress. Et elle est acharnée comme personne. Une autre Sylvie Fréchette, assurément! »

Acharnée au point où elle a réussi certaines grandes performances au bord de la défaillance physique. Par exemple, à Moscou, un bon jour, alors qu'elle souffrait d'une mononucléose diagnostiquée après la compétition. « J'avais alors passé la nuit précédente à ses côtés, raconte M^{me} Carrier, alors qu'elle avait dormi quelques heures à peine. »

La nage synchronisée, discipline de tout temps controversée en raison de ses flonflons, est un leurre poussé à hauteur d'art, une sorte de quintessence du faire-semblant. Sourire et rayonner, toujours tout le temps, avec des parures de plastique dans les cheveux, alors qu'on a mal partout, qu'on manque de souffle et qu'il faut suivre aveuglément la fille d'en avant, en équipe par exemple, quitte à se planter avec elle si elle se plante. Plus ç'a l'air facile, plus c'est réussi. Et alors, c'est que les filles ont poussé leur capacité d'endurance à sa limite.

SPORT DE PERFECTION

Élise Marcotte a tâté de tout : badminton, natation, soccer, patinage artistique, tennis, piano, guitare, flûte traversière. Et elle a choisi le plus dur d'entre tout : la nage synchronisée. Le plus obscur aussi d'entre tout. Les foules ne se précipitent spontanément pas à la piscine. Et les médias n'en ont rien à cirer. C'était ainsi il y a 30 ans. C'est ainsi aujourd'hui. Et ce sera encore ainsi dans 300 ans.

« C'est un sport de perfection en tout, laisse tomber l'adolescente. Ça me stimule de vouloir y être la meilleure. Je suis prête à beaucoup pour y arriver. Même à sentir l'eau de Javel à cœur de semaine, héritage du fameux chlore! »

Elle sera au bassin olympique de Montréal, pour les championnats aquatiques mondiaux de juillet. Elle nagera dans l'équipe nationale B du Canada, dans des essais seniors hors concours destinés à « préparer » en vue des épreuves officielles. Ensuite, direction Toron-

to jusqu'au 12 août, où elle s'entraînera avec les meilleures Canadiennes sept heures par jour, six jours par semaine.

Élise Marcotte rate rarement un grand rendez-vous. Elle a cet instinct du jour J, cette propension d'être à son meilleur au meilleur moment. Les sportifs appellent cela le momentum. C'est un état de recueillement qu'elle va puiser au fond de sa magnifique machine physique en même temps qu'au fond de son insatiable ambition. Elle espère surtout ne pas rater le grand rendez-vous suprême, celui des Jeux olympiques de 2008, à Pékin, en Chine.

Entre-temps, Élise lit tous les Mary Higgins Clarke qui lui tombent sous la main. Elle fait bien ses devoirs et apprend bien ses leçons. Elle donne un peu de temps à son beau Alexandre. Sinon, elle est dans l'eau.

Les filles du club Synchro-Élite de Québec s'entraînent en équipe, souffrent en équipe et pleurent aussi en équipe. Mais s'amuse aussi beaucoup, beaucoup en équipe. « J'ai peut-être l'air d'une martyre, pour certains, dit Élise. Et c'est vrai qu'il y a un côté très exigeant, dans ce sport. Mais on a aussi beaucoup de plaisir, à jouer dans l'eau et hors de l'eau. Vous seriez surpris! »

Une visite à la piscine de Wilbrod-Bhérier, un après-midi de cette semaine, m'en a totalement convaincu. Il fallait la voir danser, s'égosiller et se trémousser sur le bord de la piscine, avec les deux Audrey, Valérie, Anne-Marie, Andréanne et Marjorie, comme si elles respiraient en double, pour rattraper un peu l'air perdu...

Fiche de présentation

- ☐ Lauréat : Élise Marcotte
- ☐ Catégorie : sports
- ☐ Occasion : médaillée d'or aux récents championnats juniors canadiens de Calgary



Le Lauréat de Québec

en entrevue avec **Michel Lamarche**
demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada



LA VIE COMMUNAUTAIRE

BAS-SAINT-LAURENT

Un salut maritime

Le comité consultatif de l'Institut maritime du Québec (IMQ) a salué le travail de quatre de ses membres. Gaétan Boivin, directeur de l'IMQ, et Jacques Paquin, directeur général d'Innovation maritime, ont remercié de leur contribution Réjean Verreault, des Chantiers maritimes Verreault, aux Mécins, maintenant directeur de l'exploitation chez Laflamme portes et fenêtres, et Jerry Young, capitaine et enseignant en navigation et chercheur à Innovation maritime. Trois autres personnes qui n'apparaissent pas sur la photo ont aussi été l'objet de remerciements: Michel Tosini, vice-président exploitation pour l'Amérique du Nord à CP Ships, Claude Dumais, directeur du Service de la flotte et de l'ingénierie à Canada Steamship Lines, et Louis Rhéaume, pilote et membre de la Corporation des pilotes du Bas-Saint-Laurent. Le comité consultatif de l'IMQ guide cette institution dans son développement et l'aide à maintenir ses enseignements à jour.



Carl Thériault

Collaboration spéciale



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Vivre avec l'islam

Le Centre Montmartre accueillera, le 15 juin à 17 h 30, la députée Fatima Houda-Pépin qui donnera une conférence sous le thème *Vivre avec l'islam*. Née au Maroc, M^{me} Houda-Pépin milite contre les abus résultant d'une certaine interprétation de sa foi. Elle est députée à l'Assemblée nationale du Québec où elle a fait unanimement adopter une résolution contre l'établissement de tribunaux islamiques au Québec. L'islam est-il contre la modernité? La montée de l'islamisme radical menace-t-elle l'intégration des musulmans au Québec? Que pouvons-nous faire pour contrecarrer l'influence de cette mouvance extrémiste? L'avenir de l'islam est-il compatible avec la chrétienté? Voilà quelques-uns des points qui seront abordés lors de cette soirée de réflexion. Pour information et inscription: Raymond Bélanger, 650-4999



Gaétan Boivin, directeur de l'IMQ (à gauche), et Jacques Paquin, directeur général d'Innovation maritime (à droite), ont remercié de leur contribution Réjean Verreault, des Chantiers maritimes Verreault, aux Mécins, maintenant directeur de l'exploitation chez Laflamme portes et fenêtres, et Jerry Young, capitaine et enseignant en navigation et chercheur à Innovation maritime.

Deux médailles d'or

L'hydromellerie Vieux Moulin de Sainte-Flavie, près de Mont-Joli, a décroché deux médailles d'or lors de la compétition de la Coupe des nations de Québec — la seule compétition de calibre international tenue au Québec — pour leur hydromel sec et leur hydromel moussoux à la méthode champenoise. L'hydromellerie est aussi une ferme apicole dotée d'une boutique offrant des produits à base de miel et la visite d'un musée. Au total, 12 000 bouteilles de sept variétés d'hydromel sont mises en marché chaque année. Yvon Vallières, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, a remis le prix à Marie-Hélène Croft et à Nicolas Tremblay du Vieux Moulin.



Yvon Vallières, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, a remis le prix à Marie-Hélène Croft et à Nicolas Tremblay du Vieux Moulin.

Sixième Festival des Jardins

Les Jardins de Métis sont ouverts au public depuis le 4 juin. Le Festival international des Jardins présentera, à compter du 24 juin, 12 installations en provenance de 14 pays. Un recueil de 24 cartes postales des festivals des Jardins 2000-2004 et une nouvelle édition du *Guide des Jardins de Métis* sont disponibles au public ainsi que de nouvelles affiches. Plusieurs événements culinaires, culturels, des concerts et des conférences font aussi partie de la programmation 2005 (www.jardinsmetis.com).

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au (418) 723-0690 ou au 1 866 686-3394, par courriel à cart.theriault@cpocable.ca, par télécopieur au (418) 723-6919. La prochaine chronique vous parviendra de Charlevoix-Côte-Nord sous la signature de Sylvain Fournier avec qui vous pouvez communiquer par le même numéro de téléphone sans frais ou à (418) 435-0220. Courriel: hebdosyl@charlevoix.net. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

CHAUDIÈRE-APPALACHES—CÔTE-DU-SUD



Les sept religieuses qui sont encore présentes à Montmagny posent en compagnie de la présidente des Fêtes, Jeanne L. Boulanger, deuxième à partir de la gauche. Il s'agit dans l'ordre de S^{rs} Rachelle Deschênes, qui célébrera l'an prochain 60 ans de vie religieuse et d'enseignement, S^{rs} Annette Boucher, S^{rs} Gemma Perreault, S^{rs} Noëlla Desjardins, S^{rs} Rolande Landry, S^{rs} Estelle Charest et la toute dernière arrivée, S^{rs} Mireille Langevin.

150 ans à faire l'école

150 ans à faire l'école à Montmagny, voilà un thème qui représente bien le dévouement d'un siècle et demi des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame pour la communauté de Montmagny. La population magnymontoise soulignera ces 150 ans de présence à Montmagny par une messe et un dîner protocolaire, le 23 octobre prochain à l'église Saint-Thomas. À cette occasion, un nouvel orgue sera inauguré dans le chœur de l'église Saint-Thomas pour remplacer l'orgue électronique. Cet orgue à tuyaux, d'une valeur de 45 000 \$, est un don de la maison-mère des Sœurs de la Congrégation Notre-Dame. Environ 260 religieuses de cette congrégation ont œuvré à Montmagny depuis 150 ans.

Les internautes peuvent visiter le site officiel des fêtes à l'adresse: areqpascale-tache.esq.qc.net/cnd150e.htm.

Denis Beaulieu voit sa greffe retardée

Denis Beaulieu pourra bientôt rentrer à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. La greffe de poumons qu'il attendait depuis deux ans est maintenant retardée en raison d'une amélioration soudaine de son état de santé. Presque deux ans après avoir été obligé de quitter sa région pour louer une maison à Boucherville avec sa conjointe et ses trois enfants, il est de retour sur la Côte-du-Sud. Alors que sa puissance pulmonaire tournait autour de 13% avant mai 2004, elle s'est progressivement stabilisée à 25% il y a quelques mois, une situation qui a mené les médecins à décider de retarder la greffe. Organisation qui avait été créée, il y a deux ans,



Denis Beaulieu et sa conjointe Sylvie Gagnon sont entourés de représentants de Solid'Air, Gaétan Godbout et Béatrice Pelletier.

13 102 123 \$ POUR LES ENFANTS MALADES



Au plus grand bonheur des enfants malades, des animateurs et des artistes présents, le 18^e téléthon Opération Enfant Soleil s'est terminé avec des dons totalisant 13 102 123 \$. Durant la fin de semaine dernière, les dons téléphoniques de partout au Québec ont permis de recueillir 2 157 803 \$. Par ailleurs, tout au long de l'année, de nombreuses entreprises se sont engagées auprès d'Opération Enfant Soleil. Leur travail a permis de remettre 10 944 320 \$ aux enfants malades. Mentionnons, par exemple, que, pour la deuxième année consécutive, les agents de RE/MAX Québec ont remis 1 million \$ à l'organisme. Pour RE/MAX Québec, il s'agissait d'une 18^e participation au téléthon et aux activités de collecte pour Opération Enfant Soleil. Depuis 1988, Opération Enfant Soleil a versé 80 millions \$ nets pour soutenir le développement d'une pédiatrie de qualité. Chaque année, la générosité des gens permet d'offrir de l'espoir aux enfants malades puisque 85% des dons recueillis sont remis aux différents centres hospitaliers et aux organismes qui viennent en aide aux enfants malades. Sur la photo: Annie Brocoli et Charles Lafortune, les deux animateurs du 18^e téléthon Opération Enfant Soleil, Sylvain Dansereau, vice-président finance, RE/MAX Québec, et Marc Coussineau, vice-président marketing et communication, RE/MAX Québec.

ganismes locaux à poursuivre leur mission en mettant sur pied un projet particulier visant le mieux-être de la collectivité. Depuis sa création, c'est 160 000 \$ qui ont ainsi été retournés à la communauté par le biais d'organismes reconnus dans le milieu pour leur apport économique, social, éducatif ou culturel.

Formation en philanthropie

L'Association des Fondations d'établissements de santé du Québec (AFESAQ) organise une session de formation en philanthropie pour les fondations d'établissements de santé ainsi que les organismes de charité et les groupes communautaires. La session de formation se tiendra à l'Hôtel Riel de Matane les 16 et 17 juin. Les thèmes et sujets traités sont les suivants: les fondements de la philanthropie, les techniques de sollicitation, les programmes de financement, les règles éthiques, les politiques relatives à la reconnaissance et la fidélisation des donateurs ainsi que le rôle et les responsabilités des administrateurs. Pour information et inscription: (450) 760-2325

Assemblée générale de Chantelait

Chantelait, organisme d'entraide à l'allaitement maternel, convie les gens à son assemblée générale annuelle le 18 juin, à 9 h, à la bibliothèque Marie-Victorin, salle Desjardins au 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Suivra à 13 h 30 un atelier intitulé *Communiquer avec Bébé*. Inscription et information: 877-5333

Quatre étudiants récompensés

Le Collège François-Xavier-Garneau annonce qu'une équipe de quatre étudiants du programme Sciences de la nature a mérité une deuxième place au concours des prix étudiants de l'ARC, Association pour la recherche au collégial. Éliane Campbell Richer, Amina Hasni, Amélie Michaud et Jean-Martin Veilleux ont reçu le deuxième prix, pour leur projet de recherche *Extraction et vérification des propriétés antiseptiques des huiles essentielles de sapin, de cèdre et d'origan*. Il s'agit d'un deuxième prix *ex aequo* avec Annick Orvoine Serra Pina du Collège international des Marcellines pour le projet *La canneberge: une alternative aux antibiotiques?*



De gauche à droite, Claude Labbé, distributeur autorisé de produits et services Clarica, Dr Jean-Rock Boudreau, cardiologue et chef du service de cardiologie médicale, ainsi que Michel Leblanc, directeur au centre financier Clarica.

L'Institut de cardiologie de Québec reçoit 5000 \$ de Clarica

La Financière Sun Life Clarica remet à l'Institut de cardiologie de Québec un chèque de 5000 \$. Cette somme est destinée à la recherche et à l'enseignement supérieur en cardiologie dans le centre et l'est de la province.

Autres textes en page B 5



Sylvain Fournier

Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 248-8922 ou par courriel à oleblanc.presse@globe.trotter.net. La semaine prochaine, la chronique procèdera de Theford Mines et sera signée par Ian Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

pour venir en aide financièrement, mais aussi moralement, à la famille de Denis Beaulieu, l'Opération Solid'Air a été d'un précieux secours. L'aide financière hebdomadaire totalisant 54 000 \$ qui leur a été versée pendant deux ans prendra fin bientôt. Le comité reste cependant attentif aux besoins de la famille de Denis Beaulieu. Advenant l'aggravation de son état de santé qui obligerait son retour à Montréal, Solid'Air sera prête à faire de nouveau appel à la population pour soutenir la famille Beaulieu, comme ce fut le cas il y a près de deux ans où pas moins de 600 personnes avaient pris part à un souper spaghetti bénéfice.

Onzième Internationale de la sculpture

Du 23 juin au 3 juillet, la 11^e présentation de l'Internationale de la sculpture battra son plein sous le thème *Espoir* à Saint-Jean-Port-Joli. Plusieurs nouveautés s'ajoutent au programme cette année, dont les métiers d'art et les journées thématiques. Sept sculpteurs participeront au symposium international de sculpture sur bois en taille directe parmi les 103 candidatures soumises au jury. Le public pourra donc voir à l'œuvre durant les 11 jours de festivités les sculpteurs Gilles Vitaloni de la France, Jean-Telly Congo de la République démocratique du Congo, Milen Ivantchev Vassilev de la Bulgarie, Valeriu Ciuracu de l'Allemagne, Jean-Paul Falcioni de la Suisse, Pascale Archambault de Montréal et Serge L'Écuyer de Sainte-Louise. Ils devront sculpter une œuvre dans une bille de bois de pin de huit pieds de long avec un diamètre de 24 à 28 pouces en suivant le thème *Espoir*. Le tout a lieu au parc des Trois bérêts qui compte déjà 87 sculptures sur son site.

PIERRE CHAMPAGNE

PChampagne@lesoleil.com

52 000\$ pour contrer l'Alzheimer

■ Le 10^e cocktail-bénéfice de la Société Alzheimer de Québec qui se tenait récemment a permis d'amasser 52 000\$, une somme record pour l'événement. Le cocktail est l'événement populaire qui rapporte le plus à l'organisation. Rappelons que la Société Alzheimer de Québec est la seule organisation de Charlevoix à Portneuf à offrir des services gratuits aux personnes atteintes et à leurs aidants naturels.



Les membres du c.a. de la Société Alzheimer de Québec, présidé par Pierre Tremblay, O.C., et Yvon Charest, président de l'Industrielle Alliance et président d'honneur du cocktail.

Hommage à Prévert et à Kosma

■ Les professeurs Christine Bernard, soprano, et Manon Chénard-Marcotte, pianiste, monteront sur la scène du nouveau théâtre de l'École de musique situé dans l'ancien couvent de Deschambault le vendredi 17 juin, à 20 h. Au programme, des pièces de Prévert et de Kosma, bien connus pour leur chanson *Les Feuilles mortes*. Contribution volontaire à la sortie. Les profits serviront à financer l'audiothèque classique. Pour informations : 286-6941 ou www.ecoledemusiquedeschambault.ca.

Gardiens de la Terre

■ Un camp d'été Gardiens de la Terre sera offert cet été à Saint-Raymond de Portneuf. Ce camp amusant propose un soutien éducatif de qualité pour prévenir différentes problématiques telles, la violence de toutes sortes, la toxicomanie, le décrochage scolaire et même le suicide. Il s'adresse aux jeunes de 7 à

12 ans. Pour en savoir plus, contacter l'organisme à Québec au 848-3891.

Les enfants dysphasiques

■ Récemment se tenait, à la salle Albert-Rousseau, la cinquième présentation de *L'Harmonie des mots, version blues* de AQEA de Québec, Chaudière-Appalaches, sous la présidence d'honneur de Raymond Filion, chef d'antenne du réseau Global. La générosité de plus de 150 personnes a permis d'amasser 17 000\$ pour les enfants dysphasiques. La dégustation de vins et fromages, commanditée principalement par la SAQ, a été rendue possible grâce à une équipe composée de Rodrigue Gagnon, sommelier, du chef Gaston Couillard et du comité de financement sous la direction de Johanne Reny, présidente de l'AQEA.

La Grande Virée Moisson Québec 2005

■ Bravant les intempéries des derniers jours, c'est avec fierté que les trois cyclistes bénévoles Georges Auger, Pierre Savard et Gilbert Savard sont arrivés à bon port, le 27 mai, après 17 jours de randonnée à vélo au profit de Moisson Québec. De Québec à Baie-Comeau, avec un prolongement jusqu'à Sherbrooke, cette randonnée représentait l'étape ultime de la La Grande Virée Moisson Québec. Les cyclistes ont réalisé quelques points d'arrêt aux différentes usines d'Alcoa, partenaire principal du projet. Cette activité a d'ailleurs permis d'amasser 30 000\$ en faveur de l'unique banque alimentaire alternative de la région.

UNE MÉDAILLE ET UNE BOURSE



La cadette adjudant-chef Anny-Pier Soucy de l'Ancienne-Lorette a remporté la médaille Strathcona lors de la revue annuelle du Corps de cadets 2846 Richelieu-L'Ancienne-Lorette. La médaille Strathcona est la plus haute récompense que peut recevoir un cadet. Plus de 40 cadets et cadettes ont participé à l'événement. La cérémonie était présidée par le lieutenant-colonel Claude Morin, commandant du 55^e Bataillon des Services du Canada. Plusieurs récompenses ont été remises pendant la revue, dont une bourse de 1000\$ offerte par la Défense nationale pour des études post-secondaire à l'adjudant-maitre Marie-Anne Gariépy.

Lynda Lemay marraine d'honneur du Musée du Domaine

■ La Fondation du Musée du Domaine a comme marraine d'honneur, une

fois de plus cette année, la chanteuse Lynda Lemay. Le Club des Amis du Musée du Domaine, club social ouvrant de connivence avec la Fondation, orchestre diverses activités de promotion dans l'atteinte des objectifs de la Fondation. Les fonds ainsi recueillis servent directement la cause des jeunes mamans en difficulté. À l'automne 2004, la Fondation a remis quelque 104 549\$ à des organismes de bienfaisance à l'échelle provinciale. Depuis la fin de 2002, la Fondation

a remis plus de 357 000\$ et généré, par son tirage annuel, des ventes de plus de 633 000\$. En 578 jours de vie, l'outil de visibilité de la Fondation, le Musée du Domaine, a quant à lui accueilli 79 982 visiteurs. Pour plus d'information, on peut consulter le site Internet www.museeedudomaine.com.

Gala du mérite étudiant du Collège François-Xavier-Garneau

■ Le 11^e Gala du mérite étudiant du Collège François-Xavier-Garneau a une fois de plus mis en lumière le talent, l'effort, l'excellence et l'engagement de plus de 70 étudiants qui se sont partagé plus de 21 000\$ en bourses. En conclusion de cette soirée, Chantal Castonguay, étudiante en sciences humaines, profil intervention, a reçu le Prix du Lieutenant-Gouverneur du Québec pour son engagement personnel, social et communautaire et la qualité de ses résultats scolaires.



Sur la photo, Paul Larochelle, président du conseil d'administration du Collège François-Xavier-Garneau, Chantal Castonguay, lauréate du Prix du Lieutenant-Gouverneur du Québec, et Sam Hamad, député de Louis-Hébert

SPÉCIAL

TOSHIBA

Taxes incluses les 16, 17 et 18 juin 2005

BRERO TV INC
(depuis 1969)
À votre service depuis 36 ans
Vente et service
839, avenue Painchaud (continuité de Maguire) (418) 681-5687

GAGNEZ

L'UN DES 8 LIVRES

LE QUÉBEC, VILLES ET VILLAGES VUS DU CIEL

Pierre Lahoud et Henri Dorion

Chaque année, cette activité de financement constitue une source importante de revenus qui sont destinés à assurer des services de qualité à la clientèle. Il est important de rappeler que le Centre de santé de la Haute-Saint-Charles joue un rôle essentiel, tant par les services offerts à la clientèle âgée en perte d'autonomie que par les services de courte durée qu'il offre à la population sur son territoire.

Près de 200 golfeurs participaient au tournoi, ce qui a permis de remettre un chèque de 23 000 \$ à la Fondation.

• Photographies en couleurs
• 240 pages

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

FONDATION
Centre de santé de la Haute-Saint-Charles

Centre hospitalier Chauveau
Foyer de Loretteville

C'est le mercredi 8 juin que se tenait au Club de golf Lorette le 13^e tournoi au profit de la Fondation du Centre de santé de la Haute-Saint-Charles.

Chaque année, cette activité de financement constitue une source importante de revenus qui sont destinés à assurer des services de qualité à la clientèle. Il est important de rappeler que le Centre de santé de la Haute-Saint-Charles joue un rôle essentiel, tant par les services offerts à la clientèle âgée en perte d'autonomie que par les services de courte durée qu'il offre à la population sur son territoire.

Près de 200 golfeurs participaient au tournoi, ce qui a permis de remettre un chèque de 23 000 \$ à la Fondation.

La directrice générale du Centre de santé et de services sociaux de Québec-Nord, secteur Haute-Saint-Charles, madame Lucie Lacroix, et le président de la Fondation, monsieur Claude Martel, tenant le chèque de 23 000 \$ remis par le comité organisateur.

Monsieur Martel remercie bien sincèrement toute l'équipe de Jardin Mobile pour son soutien à l'organisation de ce tournoi ainsi que tous les commanditaires, les participants et les nombreux bénévoles.

LE SOLEIL

Pour participer, vous devez être abonné au quotidien *Le Soleil*, remplir le coupon de participation et le retourner avant le 17 juin à 9 h 30.

ABONNEZ-VOUS 686-3344 • 1 866 686-3344

Postez votre coupon à :
Concours *Le Québec, villes et villages vus du ciel*
Case postale 15170, Québec (Québec) G1K 9J1

ou
déposez-le au quotidien *Le Soleil*,
410, boul. Charest Est, Québec

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (jour) : _____

LE SOLEIL Tirage le 17 juin à 10 h

Mon père est important parce que...
www.monpere.ca

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCAIS
Également placés gratuitement sur Internet
www.appels.offres.com

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ

AVIS est, par la présente, donné que la Conférence des coopératives forestières du Québec s'adressera au Parlement du Québec, à sa présente ou prochaine session, pour demander l'adoption d'un projet de loi d'intérêt privé visant à continuer la Conférence des coopératives forestières en fédération de coopératives forestières régies par la Loi sur les coopératives (L.R.Q. chapitre C-67.2) et à octroyer tout pouvoir nécessaire ou utile pour la mise en application de cette continuation.

Toute personne qui a des motifs d'intervenir sur le projet de loi doit en informer le directeur de la législation de l'Assemblée nationale du Québec.

Les personnes intéressées pourront obtenir toute information additionnelle en s'adressant à M. Jocelyn Lessard, directeur de la Conférence des coopératives forestières, au 3188, chemin Sainte-Foy, bureau 200, Sainte-Foy (Québec) G1X 1R4, - Téléphone (418) 651-0388.

VILLE DE QUÉBEC
En date du 7 juin 2005

LES PROCUREURS DE LA CONFÉRENCE DES COOPÉRATIVES FORESTIÈRES
CAIN LAMARRE CASGRAIN WELLS
(Me Françoise Mercure)

Habillez vos fenêtres!

L'Extra numéro Le Soleil et Le Marché du Store

vous offrent **1500\$** de chèques-cadeaux

Dès lundi, surveillez votre Extra numéro et peut-être pourrez-vous parer vos fenêtres de leurs plus beaux atours?

LE MARCHÉ DU STORE
DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

CÔTÉ, Pierre
Québec, autrefois Neuville 19 mai 2005
Vous pouvez aussi consulter les avis de décès sur notre site internet à www.cyberpresse.ca/lesoleil/ en cliquant sur le bouton nécrologie



Pierre Côté

À Québec, le 19 mai 2005, à l'âge de 65 ans est décédé M. Pierre Côté, fils de feu M. Albert Côté et de dame Edith Cloutier. Il demeurait à Québec, autrefois à Neuville. Une liturgie de la parole a eu lieu en privé le samedi 11 juin au funérarium

ROGER BENOIT & FILS LTÉE
227, Père-Rhéaume, Neuville
L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Monsieur Côté laisse dans le deuil, outre sa mère, ses sœurs et ses beaux-frères: Micheline (André Garneau), Andrée (Yves Gendron), Frédéric Trépanier; ses neveux et nièces: Denis et Sylvain Trépanier (Martine Genest), José Trépanier (Adrian Trembling), Hélène Gendron (Alain Paré), Edith Gendron (Jacques Pilote), son oncle Roger Cloutier (Marguerite Garneau), ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s.

Pour renseignements: (418) 285-2211
Télécopieur: (418) 285-2077
Courriel: salonenboit@globetrotter.net

740 FAVEURS OBTENUES

REMERCIEMENTS à la Vierge Marie pour faveur obtenue avec promesse de publier. L.H.

765 MONUMENTS

DU MANUFACTURIER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

amou

Vivre jusqu'au bout. 687-6084
www.michel-sarrazin.ca

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975

Pour un
**anniversaire
de décès**
à souligner ou des
remerciements
à adresser,
communiquiez
avec nous au

686-3326
poste 2261

ÉDOUARDA LECZINSKA (1920-2005)

« Détermination et passion ! »

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

Les médecins de Saint-Michel-Archange avaient l'habitude d'appeler Édouarda Leczinska « la lionne » à l'époque où elle dirigeait le département des services sociaux de cette institution, au début des années 60.

Cette réfugiée, née à Varsovie en 1920, avait surmonté bien des épreuves lorsqu'elle est arrivée dans le port de Québec, à bord du Colombia, avec ses deux enfants, Lydia, 12 ans, et Christian, quatre ans, au printemps de 1952.

Les travailleurs sociaux de la région l'appelaient affectueusement « Madame Edda ». Ils ont organisé une célébration-hommage, il y a deux semaines, pour remercier cette grande dame qui a dirigé les services sociaux en milieu hospitalier de la grande région de Québec, de 1973 jusqu'au moment de sa retraite, en 1987.

**Cette réfugiée, née à
Varsovie en 1920, a
surmonté bien des épreuves**

Leur protectrice est décédée le 2 mars, à l'âge de 85 ans.

Selon Yvon Bureau, qui a travaillé de nombreuses années avec M^{me} Leczinska, et Sylviane Dubé, une de ses collaboratrices de la première heure, les interlocuteurs de M^{me} Leczinska se souviennent qu'elle gérait avec une main de fer dans un gant de velours. « Ils l'ont vu se déganter à plusieurs reprises, lorsque les besoins se faisaient sentir », a-t-on rappelé lors du 25^e anniversaire du département. Ces deux anciens collaborateurs aiment bien parler de M^{me} Edda comme « de leur seconde mère ». « Elle était aussi une lionne dans la façon de protéger ses employés », raconte M. Bureau.

Édouarda Leczinska fuyait la guerre lorsqu'elle est arrivée en Belgique au début des années 40. Elle obtient un diplôme d'infirmière avant de s'instal-



M^{me} Edda au cours d'une consultation au centre de l'ouïe et de la parole, au début des années 60.

ler en France, d'où elle est partie pour le Canada.

Sa fille Lydia aime rappeler le courage extraordinaire dont a fait preuve sa mère, qui voyageait à pied depuis la basse ville jusqu'à l'hôpital Laval avant de décrocher un emploi de visiteuse sociale. Un poste qui lui permet de travailler auprès des familles éprouvées.

Sans jamais cesser de travailler, elle obtient plus tard un diplôme de tra-

vailleuse sociale et complète une maîtrise à l'Université Laval. Sa double formation d'infirmière et de travailleuse sociale lui permet de diriger le service de travail social auprès des 5000 patients de Saint-Michel-Archange, dès 1963. Elle dirige ce service jusqu'en 1973, alors qu'elle passe au conseil régional de la santé dans le contexte « du grand remue-ménage ».

André Roy, le directeur actuel du ser-

vice social au centre hospitalier de Lévis, se souvient que son ancienne patronne « déplaçait beaucoup d'air à Saint-Michel-Archange, mais aussi à l'extérieur. Que de fins de semaine elle a consacré à visiter et à aider financièrement ses protégés de la région de La Malbaie, à supporter les œuvres de M^{me} Campagne de Limoilou, sans parler de son engagement dans l'atelier protégé de Lotbinière », dit-il.

ON CHERCHE UN FOYER

Une famille d'accueil pour Mathieu

Mathieu vient d'avoir 14 ans. Sa situation familiale l'a conduit à vivre en famille d'accueil. Il n'est plus possible pour sa famille d'accueil actuelle de poursuivre le projet d'hébergement. Mathieu est donc en attente d'une famille d'accueil disponible pour l'accueillir.

Mathieu est un jeune qui a évolué dans un contexte de violence familiale. Il semble ne pas avoir eu de réponse suffisante à ses besoins affectifs. Il a besoin de présence, d'encadrement et de stimulation. Au plan scolaire, il évolue en cheminement particulier. Il aime parler et recherche l'attention de l'adulte, malgré qu'il démontre peu d'accessibilité pour se confier sur ce qu'il vit. Il a besoin de support dans ses relations sociales, car il peut provoquer le rejet en adoptant des attitudes malhabiles. Mathieu est un jeune qui vit beaucoup d'insécurité et d'anxiété.

Il a un bon sens de l'humour. Il aime faire plaisir à l'adulte. Il a une belle apparence, est poli et il respecte les règles. Il aime bien se divertir en passant du temps à l'ordinateur et en jouant aux jeux vidéo.

Il est recommandé qu'il soit placé avec des jeunes de son âge ou plus vieux. Il a besoin de gens capables et disponibles pour s'investir tout en lui offrant un milieu de vie encadrant. La famille devra aussi mettre des limites claires et constantes tout en le responsabilisant. Mathieu a besoin d'encouragement pour continuer d'évoluer et de développer une image de soi positive.

Si vous avez de la disponibilité pour accompagner Mathieu au cours des prochaines années, vous pouvez nous joindre en demandant la Coordination régionale des ressources, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

MAURICE LAMOUREUX (1923-2005)

Le « curé » de Place Laurier et de Fleur-de-Lys durant 18 ans

MARC LESTAGE

MLestage@lesoleil.com

Le père Maurice Lamoureux n'était pas bavard. Mais, c'était un homme d'action et il savait écouter. Tous ceux qui l'ont connu, il y a longtemps, à la Villa Saint-Vincent de Charlesbourg ou durant les 18 années au cours desquelles il a agi comme aumônier des Place Laurier et Fleur-de-Lys, conservent un excellent souvenir de lui.

Les religieux de Saint-Vincent ont annoncé le décès du père Maurice Lamoureux, à l'âge de 81 ans, en avril. Le père Lamoureux avait quitté la région de Québec au début des années 80 pour servir à Longueuil, où on lui a confié plusieurs paroisses.

Ses anciens paroissiens lui ont d'ailleurs rendu un hommage particulier, à l'église Notre-Dame-de-Grâce de Longueuil, il y a deux semaines. Le père Lamoureux avait été conduit à la maison provinciale des pères Saint-Vincent de Sainte-Foy, juste avant les Fêtes. « Je trouve que je ne guéris pas vite », avait confié le vieil homme affaibli par la maladie.

« C'était un homme énergique. Il était contrarié de se retrouver alité dans notre infirmerie », raconte le père Noël Béland, le documentaliste de la communauté. Ce dernier a « eu la chance de travailler avec le père Lamoureux durant de nombreuses années ».

« C'était un grand travailleur. Il avait de la facilité à susciter de l'intérêt pour les causes auxquelles il croyait. Il aimait les jeunes. Il n'était pas bavard, mais c'était un homme très cultivé », raconte le documentaliste.

Il a laissé à la communauté cinq cahiers de 300 pages, écrits à la main, dans lesquels il fait part de ses réflexions sur le bonheur, le ressourcement par l'eucharistie et le devoir.

Le père Lamoureux était originaire de Saint-Hyacinthe. Il était le qua-



Le père Maurice Lamoureux alors qu'il dirigeait le Patro Saint-Vincent, à Charlesbourg, au cours des années 50.

trième d'une famille de cinq enfants, nous apprend son frère Constant, le plus jeune de la famille. Constant Lamoureux a d'ailleurs suivi les traces de son grand frère. Il est lui aussi père de Saint-Vincent et exerce son ministère dans la paroisse Saint-Malo de Québec.

« Mon père travaillait dans une usine textile. Nous avons pu étudier au Patro de Saint-Hyacinthe grâce à la générosité des pères qui nous prenaient en pension pour aussi peu que

5 \$ par mois », raconte Constant.

Les deux jeunes ont ensuite poursuivi leurs études dans la région de Québec, rue Saint-Olivier, à quelques pas du patro érigé à la limite de la haute ville dans la côte d'Abraham. Maurice Lamoureux a été ordonné à Québec le 18 juin 1950.

En plus du travail effectué dans la région de Québec, et à Longueuil, il a servi au Patro de Ville La Baie, où il a été un des fondateurs, ainsi qu'au Patro d'Amos.

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'éditorial PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

Le vieux sage de Verchères...

C'est le départ de Bernard Landry qui a suscité le plus de courriers depuis une semaine. Ces derniers jours, plusieurs d'entre vous avez réagi au jugement de la Cour suprême sur l'accès aux soins de santé. On y reviendra cette semaine.

Ce n'est pas la première fois que le chef démissionnaire du Parti québécois mérite un tel honneur. En février 2003, il avait connu son heure de gloire en se mettant les pieds dans les plats, mais cela vous l'avait rendu plutôt sympathique : il avait qualifié de têtes d'oiseaux les parents irresponsables qui ne faisaient pas manger leurs enfants, indigné qu'il était, prêt à aider... Même les groupes de défense en étaient restés cois.

Récidive en septembre 2003 avec le film de Jean-Claude Labrecque, *À hauteur d'homme*. Jadis arrogant, l'homme se montrait mal engueulé comme on aime nos politiciens quand ils quittent leurs paroles creuses pour parler vrai, même s'ils oublient de laisser quelques objets à la sacristie. Ça changeait de la langue de bois malgré les *Audi alteram partem* qu'il assénait à tout venant comme autant de coups d'épée dans l'eau, voyant le pouvoir lui glisser sous les pieds. Mais quelle élégance quand il concéda la victoire. Le film et l'homme vous

avaient séduits et vous nous l'aviez écrit.

Il y a une semaine, enfin, Bernard Landry prenait tout le monde par surprise, ses propres partisans les premiers, en démissionnant en plein congrès du PQ. La note de passage de son examen de confiance, il l'avait fixée lui-même à 80%. A-t-il été trop exigeant ? Peut-être pas, si on se rappelle tout le grenouillage qui l'incitait encore, l'hiver dernier, à se retirer sur ses terres, parmi les siens. Le harcèlement n'aurait eu de cesse. Il avait sans doute compris que lorsqu'on court le marathon, vaut mieux ne pas avoir d'épines au pied. Ça évite de finir bon dernier.

Le concert d'éloges fut comme toujours démesuré. Des adversaires comme des amis. À croire qu'il était parti pour un monde meilleur ! Faut-il toujours partir pour être apprécié à sa juste mesure ?

Reste maintenant la succession. Vos écrits sont partagés sur Gilles Duceppe. Ça tombe bien, il est lui-même partagé sur la question. On en saura davantage demain, paraît-il. Pauline Marois suscite peu d'enthousiasme, si j'en



Robert Fleury
 RFleury@lesoleil.com

crois vos lettres. Quant au retrait de François Legault, cela prouve qu'il avait compris que ses chances étaient minces. Les autres ? Vous répétez les mêmes noms avancés par les analystes de tout acabit. Pourquoi se limiter aux Duceppe, Marois, Boisclair ou Simard s'il doit y avoir une vraie course ? Un lecteur a avancé le nom de Claude Charron. Un autre, Jean-François Lisée. Tiens, tiens... Landry doit-il revenir comme le suggère André Marceau de Sillery ? (Encore eût-il fallu qu'il ne parte pas !) Et vous, qu'en pensez-vous ?

LA MAIRIE DE QUÉBEC

Je n'ai pas reçu beaucoup de commentaires sur les candidats à la mairie de Québec. Marie-Paul Tremblay de Québec écrit ceci : « J'en suis à espérer et à rêver d'un éventuel retour de M^{me} Boucher, ce qui n'est pas peu dire ! » Non, ce n'est pas le début d'un plébiscite pour ramener M^{me} Boucher. Juste une façon de dire à quel point nos politiciens nous ennuiant... Il ne faudrait pas que le cynisme ambiant qui découle des travaux de la Commission Gomery, de l'insatisfac-

tion envers le gouvernement Charest, des ingouvernables de certaines factions du Parti québécois ou des critiques harassantes des insatisfaites chroniques des ondes ne nous prive des meilleurs leaders. Soupir !

Écrivez-nous. Nous avons hâte de vous lire !
 Bon dimanche.

Écrivez-nous !

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle ? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale :
 Carrefour des lecteurs
 Journal LE SOLEIL
 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547
 Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
 Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

CARREFOUR DES LECTEURS

Moins arrogant

Quand j'ai appris la démission de M. Landry, j'ai eu un moment de grand contentement, mais après mûre réflexion, de la déception. Car je ne vois personne au PQ avec assez d'envergure pour prendre la direction du Parti, même si M. Duceppe était libre. Le Bloc, par son opposition au budget fédéral, montre plus d'intérêt politique que d'intérêt à défendre les intérêts des citoyens.

Sa démission m'a amené à réfléchir sur la personnalité de M. Landry et je me suis rendu compte qu'il avait perdu de son arrogance : la venue d'une nouvelle compagne lui a redonné de la chaleur humaine.

Je serais d'accord avec M. Duceppe pour qu'il revienne sur sa décision, non pas pour donner du temps à Duceppe, mais pour permettre à une personne vraiment apte de prendre les rênes du PQ ou de continuer dans son cheminement et conduire le Québec vers la souveraineté.

Roger Gagnon
 La Pérade

Un conseil pour le futur chef

À la suite de la démission-surprise de Bernard Landry, j'ai eu le privilège d'entendre à *Maisonnette en direct* l'un de ces ineffables radicaux du PQ, qui se réjouissait du départ de son chef car, à son goût, « M. Landry était trop démocrate » !

Mais que font dans un parti démocratique ces hurluberlus (qu'on estime à 20% des membres) qui se contrefichent de la démocratie ? Le seul chef qui ait trouvé grâce à leurs yeux est Jacques Parizeau, dont l'intention candidement avouée était d'attraper les Québécois dans « la cage à homards » de la souveraineté, sans qu'ils s'en rendent compte. Comme respect du peuple, on repassera ! La pensée totalitaire, voire fasciste, ici n'est pas loin.

J'ai un conseil pour le futur chef du PQ : ne pas tenir compte de cette frange de 20% d'irréductibles lors des votes de confiance à venir. Car ils seront toujours systématiquement contre la raison d'être même du Parti québécois, tel que défini par René Lévesque, qui est de faire l'indépendance dans le respect des règles démocratiques. Si M. Landry avait pu faire ainsi la part des choses, il aurait, omission faite de ces 20% d'enragés égarés, remporté son vote à 96%, et il serait resté.

Christian Feuillette
 Montréal

Mon cher Bernard ...

Cher Bernard, merci pour ton travail incessant, ton amitié, ta loyauté à tes chefs, à tes amis et à une noble cause ! Tu m'as toujours impressionné par ton intelligence, ton dévouement et je le répète, ta loyauté ! À plusieurs reprises, nous avons apprécié ton immense capacité de retrait devant des situations quasi impossibles : maladie de René Lévesque, arrivée de Jacques Parizeau puis de Lucien Bouchard. Dans ces trois cas, tu as accepté, de façon exemplaire, que Pierre-Marc Johnson, Jacques Parizeau et Lucien Bouchard occupent le poste que tu convoitais bien légitimement, celui de chef du Parti québécois. Tu prends ta retraite très dignement de la direction du PQ et je tiens à te remercier et à te féliciter ! Merci et longue et belle vie ! Tu l'as grandement mérité !

Hugues Morrissette, géographe
 Québec



Plusieurs lecteurs saluent le travail de Bernard Landry et le remercient.

Les éloges

À entendre les nombreux éloges à son égard depuis quelques jours, Bernard Landry peut se demander s'il n'est pas mort, étant bien connu que les personnes sont généralement beaucoup plus appréciées défuntes que vivantes... Ainsi se comportent les humains depuis fort longtemps.

Comme tout politicien ayant eu une longue carrière, l'ancien député de Verchères et chef de l'opposition a fait des bons coups et de moins bons. Les historiens feront un jour, sereinement et avec rigueur, la part des choses. Face au fleuve, celui qui se voyait un peu comme le Simon Bolívar du Québec pourra maintenant longuement méditer cette locution latine extraite de l'Éclésiaste : *Vanitas vanitatum et omnia vanitas*. Vanité des vanités, et tout est vanité.

Michel Lebel
 Entre-lacs

Merci à Bernard Landry

Monsieur Landry, merci profondément pour tout ce que vous avez fait ! Quand on veut bâtir un pays comme le Québec, il faut avoir non seulement une majorité forte pour appuyer son chef, mais réussir à obtenir la totalité, ou presque, de ces militants. C'est vrai que 76,2% des délégués est une bonne moyenne comme appui ou comme vote de confiance au chef, mais plus de 80% aurait été une bien meilleure chose dans les circonstances.

J'étais heureux de voir que Paul Martin a salué votre dévouement et que Jean Charest s'est dit touché par le départ de son adversaire. Mais j'étais moins heureux de lire qu'au moins deux militants ont déclaré ne pas avoir accordé leur confiance en votre leadership, en ajoutant qu'ils étaient soufflés, qu'ils étaient surpris, voire même déçus de la décision que vous avez prise. Franchement les gars, réveillez-vous !

Oui, Monsieur Landry, je crois que vous pourrez faire de l'excellent travail, maintenant comme militant seulement, comme vous le dites, mais à temps complet. Je continuerai à suivre vos interventions, vos démarches, vos gestes de sensibilisation, ainsi que vos actions concrètes auprès des Québécois de bonne volonté ! Merci aux 1113 délégués qui vous ont accordé un vote de confiance, espérant que les 348 autres se rallieront un jour ! Merci à toutes et à tous, et à vous particulièrement, Monsieur Landry.

Roger Fraser
 Sainte-Foy

Landry doit revenir

Après quelques nuits de réflexion sur la conjoncture et le vide que le départ précipité de Bernard Landry a causé, je dois conclure que c'est lui-même, en sa qualité de militant ultraqualifié, qui doit sortir vainqueur de cette course à la direction engagée au Parti québécois. Il serait absurde de provoquer un charivari inutile au Bloc, à Ottawa, alors que son chef actuel est en pleine possession de tous ses

moyens et qu'il en a plein les bras avec ce champ de bataille qu'il manipule avec aplomb.

Il serait absurde également que le programme préparé et adopté en congrès par l'équipe du chef #1 (de 76% des militants) risque d'être appliqué tout croche par un nouveau chef #2 (de 55% des militants), ne partageant pas nécessairement les mêmes idées.

Il serait absurde, enfin, que les militants du Parti se privent des services du militant le mieux qualifié pour tenir les cordons du véhicule qui doit mener tous les Québécois vers leur pays, dans l'honneur et la non-violence. Seuls les fous ne changent jamais d'idée. Bourassa est revenu et il a gagné. Trudeau est revenu pour combattre le premier référendum. De Gaulle est revenu pour gagner. C'est l'unité et la cohésion de toutes les forces qui exigent que ce soit le même Bernard Landry qui en redevienne le chef non contesté.

André Marceau
 Sillery

On veut Lisée, on veut...

Depuis la démission de Bernard Landry, je pense à Jean-François Lisée pour le remplacer. L'article que ce dernier a publié le mardi 7 juin 2005 dans vos pages me renforce dans cette opinion. Vous vous souvenez de *Point de mire* ? René Lévesque y avait séduit les Québécois par sa capacité d'analyser des situations complexes, de les rendre accessibles à tous... Il nous faut quelqu'un capable de jouer ce rôle auprès des masses, de vendre le projet souverainiste avec intelligence, dans une perspective vaste et convaincante.

Qui peut faire mieux que M. Lisée sur ce plan ?

Cécile Demers
 Sillery

Que Duceppe reste à Ottawa

Je suis souverainiste depuis le jour où Pierre Bourgault a fondé le R.L.N. dans les années 60.

J'ai eu des hauts et des bas avec les Lévesque, Parizeau, Bouchard, Landry. Aujourd'hui, M. Landry a quitté son poste : le Parti québécois n'a plus de chef. Tout le monde spécule déjà sur son successeur : Marois, Legault, Boisclair, Duceppe. Pourquoi M. Duceppe ? Il est à Ottawa depuis plusieurs années et il fait bien ce qu'il a décidé de faire, quoique ça ne rapporte pas grand-chose au Québec. Que va-t-il venir faire à Québec que son prédécesseur n'a pas réussi à faire ? Gilbert Lavoie écrivait dimanche que « Gilles Duceppe est coincé à Ottawa... » Quant à moi, j'espère qu'il va le rester. On a ici au Québec, dans le PQ, les femmes et les hommes qu'il nous faut pour choisir la bonne personne comme futur chef.

Charles Paquet
 Cap-Santé

On a déjà joué dans ce film...

Monsieur Duceppe, si vous désirez devenir chef du PQ, soyez bien certain de venir pour enclencher le processus qui nous conduira à la souveraineté, dès la prise du pouvoir et non « à l'intérieur d'un (supposés) deuxième mandat ». On a déjà joué dans ce film, un navet : la gouvernance d'une province, on l'a fai-

te et ça ne nous intéresse plus.

Que la campagne soit limpide : nous sommes un parti souverainiste et si on prend le pouvoir, ce sera pour réaliser la souveraineté. Si nous perdions le référendum, ce qui n'est pas un crime comme aimeraient le faire croire nos adversaires (nous aurions gagné le dernier référendum, n'eurent été des escroqueries...), nous ferons comme le Bloc à Ottawa, nous nous occuperons de l'opposition. Laissons-les gouverner leur province et le peuple en subira les conséquences. Quand il sera tanné, nous casserons enfin notre chaîne. Je souhaite une vraie bonne course à la direction. Je vais donc les écouter et choisir la personne la plus déterminée. Celle qui dira « Suivez-moi on y va » et non « Benne... passez devant et si les conditions sont bonnes, on ira » ! Sinon je m'en vais. J'aimerais donc ça avoir M. Parizeau sur les rangs. Ce n'est pas pour rien que nos adversaires politiques en ont tellement peur et qu'ils le diabolisent à la moindre occasion.

Rémi Bourgois
 Saint-Antoine-de-Tilly

Enfin une femme !

La candidature de Pauline Marois est hautement valable quand on considère son facteur expérience en finances publiques et aussi son chemin de fidélité partisane au sein du Parti québécois. Elle pourrait sans aucun doute donner aux prochaines élections un tout autre visage, capable d'attirer le vote féminin. Je lui souhaite bonne chance.

Philippe Ed. Damiens
 Charlesbourg



Un lecteur souhaite bonne chance à Pauline Marois.

Attendons voir

Pourquoi se battre, discuter, contester avec autant d'ardeur, d'opiniâtreté ? La souveraineté est imminente. Elle nous touchera, nous affrontera, nous sera imposée et difficilement approuvable. On a eu peur de s'aliéner, de s'égarer. On n'a pas voulu se laisser apprivoiser par le clan de M. Landry, son parti qui n'a pas su vendre ses intentions, exprimer sa volonté, extérioriser l'ivresse de l'indépendance... Être libre, quel détachement ! Quel respect ! Quelle sérénité ! Se débouonner de ses cavaliers ! Quel bien-être ! Un choix insécurisant peut-être, nous verrons bien. Le drapeau du Québec se déchiquettera sans la souveraineté. Attendons voir si M^{me} Marois aura assez d'autorité pour suprématiser le Québec.

Jac Bouthilllette
 Sainte-Foy

HORTICULTURE

N'oubliez pas le paillis !

Ce que j'aime du printemps et de la frénésie de jardinage qui l'accompagne, c'est qu'il a une fin. Une fois le désherbage annuel et les mille et une plantations terminées, on peut se reposer et laisser Dame Nature faire le reste. Et habituellement, elle fait bien son travail, car nous restons dans une région où la pluie tombe assez régulièrement. Vous pouvez désormais aller vous coucher dans votre hamac: votre effort annuel est terminé... du moins, si vous avez posé du paillis pour terminer la plantation.

Si vous n'avez pas posé de paillis, votre calvaire (oups, je veux dire votre travail) ne fait que commencer! Il vous faut en effet sarcler, biner ou cultiver, encore et encore, toutes les semaines, pour contrôler les mauvaises herbes et pour briser la croûte de sol. Et quand Dame Nature oublie d'arroser, il vous faut le faire à sa place, car sarcler assèche le sol et brise les racines des plantes, leur causant beaucoup de stress hydrique. Plus on sarcle, plus il faut arroser. (Que dire du vieux dicton « Un binage vaut un arrosage » sauf s'en étonner? Celui qui l'a forgé avait sûrement un méchant sens de l'humour!)

Évidemment, si vous avez posé un paillis organique assez épais, soit d'au moins 7 à 10 cm, vous n'avez plus jamais à sarcler, le sol ne deviendra pas croûté et, de plus, il restera humide même en période de sécheresse. Vous aurez aussi beaucoup (et vraiment BEAUCOUP!) moins de mauvaises herbes, puisque le paillis empêche les graines des plantes de germer. Si vous avez bien désherbé au printemps, c'est la paix totale pour le reste de l'été.

LE BON PAILLIS

Reste à savoir quel paillis utiliser... et c'est en bonne partie une question de goût. Certaines personnes aiment l'allure rouge orangé des paillis teints artificiellement, d'autres le brun des paillis de couleur naturelle. Par contre, il faut aussi savoir que les paillis de conifères (cèdre, pruche, etc.) ralentissent la croissance des plantes et sont surtout utiles sur les surfaces où il n'y a pas de végétation, comme lorsqu'on pose une rondelle de paillis autour d'un arbre. Au contraire, les paillis de bois dur ou d'autres matériaux organiques, comme le paillis forestier, le paillis de cacao, le paillis de sarrasin, les feuilles déchiquetées, etc., stimulent la croissance des végétaux et sont alors plus utiles là où on a des plantations: plates-bandes, potagers, etc.

LA PELOUSE

Il reste une dernière tâche qui vous fera bouger pour le reste de l'été: tondre le gazon. Ma suggestion? Éliminez le gazon par des plantations paillées ou engagez quelqu'un d'autre pour le tondre, puis retournez vous coucher!

QUESTIONS ET RÉPONSES

À la suite d'un problème technique informatique (la « mort » d'un disque dur), nous avons récemment perdu la presque totalité de la banque des questions qui en contenait plus de 450! Si vous nous avez fait parvenir une question qui n'a pas été traitée dans cette chronique, nous sommes désolés de dire qu'elle a probablement été perdue. Aussi il faudra nous la faire parvenir de nouveau.



Le paillis est un élément essentiel du jardin du jardinier paresseux.

Calendrier horticole

Fête au Jardin Van den Hende
Aujourd'hui, de 10 h à 16 h, ce sera fête au Jardin Van den Hende. Encan, stands d'information et de vente sous chapiteau, visites guidées, activités pour les enfants. Porte-parole officiel: Jean-Claude Vigor. Information: (418) 656-3410.

Jardin pour oiseaux
La Société d'horticulture et d'écologie de Charlesbourg vous invite à assister à son assemblée générale, qui se tiendra le mardi 14 juin à 19 h 30 et qui sera précédée d'un pique-nique au Jardin de l'Hôtel de ville situé au 7575, boul. Henri-Bourassa. Coût: gratuit pour tous. Information: Françoise au 628-0792 ou Alain au 948-9503.

Avis aux sociétés d'horticulture: si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.

svp. Soyez assuré que nous sommes tout aussi désolés que vous.

LA PRÊLE QUI ENVAHIT

Q J'ai fait refaire mon aménagement paysager ce mois-ci, incluant des travaux d'excavation et d'aménagement. Je découvre que la prêle des champs se retrouve sous mes galeries et au travers de certaines plantations que j'ai conservées. Désirant anéantir cet indésirable, j'ai consulté Internet. Je ne trouve pas de réponse rassurante. En avez-vous une?

Manon Gaudreault
Internaute

R Non. La prêle est l'une de ces mauvaises herbes surnoises qui pousse à partir d'un rhizome enterré et qui vagabonde partout à travers les plantations. Même le paillis n'en viendra pas à bout, car, s'il empêche les graines de prêle de germer, prévenant ainsi les nouvelles infestations, il n'arrête en rien la prêle qui est déjà sur place, car cette dernière passe tout simplement à travers le paillis. Et c'est souvent en voulant conserver certaines plantations qu'on préservera la prêle, car ses rhizomes se mélangent avec les racines des plantes conservées et envahissent allègrement les nouveaux aménagements.

Il est inutile de parler d'herbicides. La prêle n'a jamais été facile à contrôler par ces produits pour commencer et comme ces derniers ne sont plus sur le marché de toute façon, il est désormais inutile d'en parler. Mais comment éliminer la prêle sans pesticides? Là où il n'y a pas de plantations, on peut l'éliminer en recouvrant le sol d'une toile opaque épaisse et en la laissant sur place pendant une saison complète. Sans lumière, la plante ne peut survivre.

Là où il y a des plantes, c'est plus difficile. La pire chose à faire est de sarcler ou de passer un rotoculteur, car on coupe les rhizomes en plusieurs morceaux et chacun alors donnera un nouveau plant. Même arracher la plante manuellement peut augmenter le nombre plutôt que le diminuer, car l'action peut briser le rhizome en plusieurs morceaux. Le plus facile est de couper chaque plante à sa base, sans l'arracher. Quand de nouvelles tiges sortent, coupez-les de nouveau. Et continuez ainsi tout l'été. Comme on coupe chaque tige à mesure qu'elle apparaît, la plante est désormais incapable d'absorber assez de lumière pour assurer sa survie et mourra.

Le jardinier paresseux, LE SOLEIL, B.P. 1547, succ. Terminus, Québec (QC), G1K 7J6 ou à LHodgson@lesoleil.com.

OISEAUX ET COMPAGNIE



Quelques eiders au duvet photographiés à l'île aux Coudres il y a deux ou trois semaines.

Vous connaissez le gros eider?

L'eider à duvet, c'est le plus gros canard de mer que nous ayons au Québec. Il a une longueur qui peut atteindre 71 cm, une envergure d'ailes de 109 cm et son poids frise souvent les trois kilos.

On connaît cet oiseau marin surtout pour la qualité de son duvet qui est très recherché pour la confection d'édredons, de sacs à couchage ou de manteaux d'hiver. D'ailleurs, le commerce de ce duvet est très lucratif. Parlez-en aux gens de Duvetnor, qui ramassent ce précieux isolant et se servent des sous récoltés pour développer d'autres sites de protection des oiseaux.

Quand l'eider a fait son nid et qu'il a pondu, il arrache le duvet qu'il a sur sa poitrine et s'en sert comme isolant pour réchauffer ses œufs. Ceux qui le récoltent n'en prennent qu'une infime partie, ce qui ne nuit en rien à la naissance des canetons.

L'eider à duvet est très répandu dans l'estuaire du Saint-Laurent. On le retrouve sur plusieurs îles, entre autres à l'île aux Coudres, dans Charlevoix, sur la batture aux loups marins dans l'archipel de Montmagny et sur les îles du Pot à l'Eau-de-ve, en face de Rivière-du-Loup.

Au printemps, le mâle, qui est noir et blanc, s'accouple avec la femelle, qui est plutôt brunâtre. Aussitôt qu'elle pond son premier œuf, le mâle l'abandonne et il se rend en mer rejoindre les autres mâles. Pour eux, c'est la période de mue. Ils s'en vont dans des endroits où la nourriture est abondante et où ils sont à l'abri des prédateurs.

La femelle couve ses œufs pendant 25 jours et durant cette période, elle ne s'alimente pas. Il arrive qu'elle perde la moitié de son poids. Elle quitte occasionnellement le nid pour aller boire, mais elle revient aussitôt.

Quand les petits sont nés, les femelles les amènent à la mer et plusieurs familles se regroupent en maternité. On appelle ça des crèches. C'est une façon de mieux surveiller la progé-



La nichée de cette année des étourneaux sansonnets qui logent chez Louise Boucher et J. Claude Gagnon.

ture et de la protéger des prédateurs. Il n'y a pas que l'eider à duvet qui a ce comportement, puisqu'on le retrouve également chez le harle.

Une femelle eider pond de trois à cinq œufs. Vingt-quatre heures après sa naissance, le nouveau-né quitte le nid et, en mer, il se nourrit par lui-même. Moins d'une heure après son entrée dans l'eau, le caneton sait déjà plonger. Ce n'est qu'après une couple de mois qu'il vole pour la première fois.

Il y a énormément de décès chez les petits, de sorte que la plupart meurent avant leur premier envol. Par ailleurs, ceux qui atteignent l'âge adulte vivent très longtemps. On parle même de jusqu'à 20 ans.

À l'automne, l'eider migre vers la côte Est américaine.

DANS LES COURRIELS

Louise Boucher et J. Claude Gagnon de Beauport ne s'intéressent pas qu'aux oiseaux colorés. Ils ne font pas de discrimination. Ça fait 30 ans qu'ils reçoivent dans un nichoir dans leur cour des étourneaux sansonnets. Leur courriel était intitulé comme il se doit: *Tous les oiseaux sont beaux*.

Thérèse Simard de Loretteville possède une maison à Notre-Dame-des-Monts dans Charlevoix. Elle accroche généralement un abreuvoir à co-

libris à un support fixé au hangar. Mardi dernier, quelle ne fut pas sa surprise de voir le colibri perché sur le support, attendant qu'on lui apporte l'abeuvoir.

Lucie Piché, qui habite près de la rivière Jacques-Cartier à Cap-Santé, a observé, le 30 mai, de 18 h 15 à 20 h, dans une de ses mangeoires à chardon, un guiraca bleu. Une observation rare. C'est un oiseau qui vit à peu près uniquement aux États-Unis.

Les 8 gagnants de l'ensemble

Les oiseaux gourmands
Les oiseaux et l'amour
Jean Lèveillé



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Francoise Duchesneau
Charlesbourg

Laurent Bouchard
St-Irénée

Lucie Jean
Beauport

Vincent Cloutier
Québec

Jacques Labonté
Lévis

Jeannine Thibeault
Québec

Pierre Guay
Lévis

Michel Tremblay
Beauport

Veuillez prévoir 3 semaines pour la livraison de votre livre par courrier.

LE SOLEIL

686-3344

1-866-686-3344

Bushnell

TÉLESCOPE DISCOVERER

Objectif de 60 mm. Rapprochement 15 à 60x. Traitement multicouche des lentilles pour une transmission supérieure de la lumière. Champ de vision 36° à 148° à 1000 vgs. Pare-soleil rétractable. **Adaptateur pour appareil photo 35 mm inclus.** N° 143508. Cour.: 349,95

PROMO: Sur tout achat de télescope, peu importe la marque, recevez un rabais de 30\$ sur ce trépied Bushnell.

SPÉCIAL 299⁹⁵\$

LATULIPPE

637, de St-Vallier Ouest, Québec, (418) 529-0024, www.latulippe.com

COMPOSTER CHEZ SOI: SIMPLE ET ÉCOLO!

Vous habitez sur le territoire de la ville de Québec? Vous désirez vous initier au compostage domestique?

Participez à l'une de nos séances de formation gratuites!

Dimanche 12 juin, à 11 h
Pavillon de l'Environnement
Université Laval, Local 1240
2480, boulevard Hochelaga
Arrondissement de
Sainte-Foy-Sillery

Lundi 13 juin, à 19 h 30
Point de services de Val-Bélair
Salle du conseil
1105, avenue de l'Église Nord
Arrondissement Laurentien

Mardi 14 juin, à 19 h 30
Centre communautaire
de Saint-Émile
6180, rue des Érables
Arrondissement de
La Haute-Saint-Charles

Informez-vous sur le **programme de soutien au compostage domestique et communautaire**, permettant aux résidents de la ville de Québec d'obtenir un remboursement de 50 % du prix d'achat d'un composteur de leur choix!

Renseignements:
• Ligne Info-Compost, 656-7130
• www.ville.quebec.qc.ca,
section « Sujets de l'heure »

L'environnement
chaque jour!

VILLE DE
QUÉBEC

1 - Séance de formation animée par Mme Hélène Corriveau, agronome, Université Laval
2 - Séances de formation animées par Mme Lili Michaud, agronome